

voies du Seigneur ? Saintement désireux de voir se lever sur leurs têtes les jours de la rédemption, oh ! que de fois, pendant les heures calmes du jour, pendant les veilles solitaires et silencieuses du soir, alors que tout se tait et que la terre se recueille, que de fois alors, Anne et Joachim, prosternés devant l'Éternel, exhâlèrent leurs plaintes, soupirèrent leurs espérances dans la ferveur de la prière ! Que de fois, lorsque la méditation inclinait leurs têtes sur les pages inspirées de la Bible, ils se surprirent interrogeant les prophètes, et leur demandant, quand donc naîtrait la vierge promise sur le seuil de l'Eden, et annoncée depuis par tant d'oracles !

Vertueuse Anne, consolez-vous ! Ils se sont levés les jours de salut. Elle va apparaître au monde, la vierge promise. Vous aussi, pieuse Anne, vous serez proclamée bienheureuse parmi les mères, parce que le Seigneur va faire en votre faveur de grandes choses.

Autrefois, pour lui bâtir un temple où il ne résida jamais, Dieu choisit Salomon. Il le revêtit de sa sagesse, il l'éleva au-dessus de tous les rois de la terre. Aujourd'hui, c'est un temple où il résidera, un sanctuaire vivant que le Seigneur demande, et pour le lui préparer, c'est vous, ô femme mille fois heureuse, que le Seigneur a choisie. Bien des mères ont désiré voir se lever la fille des prophètes, et ne l'ont pas vue ; mais vous, vous la verrez cette enfant de bénédiction ; bien plus, c'est dans votre maison qu'elle naîtra, c'est dans vos bras qu'elle reposera, c'est sur votre sein qu'elle goûtera son sommeil, c'est pour vous que s'épanouira son premier sourire vous serez sa mère.

Dès lors, qu'importe qu'Anne soit la fille des rois ? elle sera la mère de Marie.

Ah ! si sainte Anne, au jour de la naissance de Marie, put entendre les concerts des anges pressés autour de son berceau ; si elle put les entendre redire les grandes, les hautes, les magnifiques destinées de cette enfant, et la saluer du nom de reine ; si elle put entendre les hymnes de la terre s'unissant aux hymnes du ciel, pour célébrer la puissance et proclamer les bienfaits de celle qui doit être la mère d'un Dieu et l'appui des chrétiens, dites, si jamais bonheur d'une mère fut plus grand, plus sublime, plus solennel.

La mission glorieuse que le Ciel vient de confier à sainte